

RAPPORT DE LA DIRECTRICE EXÉCUTIVE

Aperçu

Documents complémentaires pour ce point : N/A

Action requise lors de cette réunion : Le Conseil de Coordination du Programme est invité à :

Prendre note du rapport de la directrice executive

Implications financières de la mise en œuvre des décisions : aucune

NON EDITÉ

Introduction

1. La riposte mondiale au sida a montré au monde que ce que beaucoup pensaient impossible était réalisable. Sans vaccin ni remède, nous nous sommes attaqués à ce virus grâce à une science de pointe, à la mobilisation des communautés, à la défense des droits de l'homme et des droits des femmes, et à un leadership politique qui a changé le monde.
2. 40 millions de personnes sont mortes de cette pandémie, la plus meurtrière depuis des générations.
3. Mais célébrons également les quelque 40 millions d'autres personnes, celles qui vivent aujourd'hui avec le VIH.

Vision pour 2030

4. Sept petites années nous séparent de 2030, l'année où le monde s'est engagé à mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique.
5. Ce serait un monde dans lequel, au lieu de perdre une vie à cause du sida chaque minute, peu de gens mourraient du sida.
6. Dans ce monde, notre responsabilité à l'égard des personnes vivant avec le sida demeure, mais nous pouvons passer d'une réponse d'urgence à une réponse durable au VIH, à l'accès aux médicaments et aux programmes de droits dont elles ont besoin pour s'épanouir.
7. Nous pourrions nous concentrer sur la préparation de l'arrêt des pandémies futures sans essayer simultanément de mettre fin à la pandémie actuelle.

Pandémie persistante

8. Mais nous sommes toujours confrontés à une pandémie de maladie infectieuse.
9. Aujourd'hui, les trois quarts des personnes vivant avec le VIH dans le monde sont sous traitement, alors qu'il n'y a pas si longtemps, beaucoup nous disaient d'aspirer à moins.
10. Mais dans cette pandémie, nous ne pouvons pas nous contenter d'atteindre les trois quarts.
11. Les nouvelles infections par le VIH ont diminué de 38 %.
12. Mais elle ne peut être ralentie tant qu'il y a des millions de nouvelles infections et des taux d'infection en hausse dans certains pays et certaines communautés.
13. C'est ainsi que les pandémies resurgissent, que les moins puissants sont laissés pour compte et que le virus prospère.
14. Nous luttons contre une pandémie dans un monde en proie à des troubles croissants, à des inégalités de plus en plus marquées et à une crise de la coopération internationale.
15. Il serait immoral de se retirer maintenant et de ne pas atteindre ceux qui attendent encore.
16. Nous sommes, comme mon ami l'ambassadeur John Nkengasong aime à le dire, à un point d'inflexion.

Vers 2030

17. Nous ne sommes pas à la fin du SIDA, mais nous pouvons l'être.
18. Le rapport mondial sur le sida publié en juillet a montré qu'il existe une voie pour mettre fin au sida.
19. Que faut-il donc faire aujourd'hui pour concrétiser cette vision d'ici 2030 ?
20. Premièrement, nous devons atteindre les objectifs fixés pour 2025 en ce qui concerne la connaissance du statut sérologique, le traitement du VIH, la prévention, la stigmatisation et la discrimination, la réforme législative et les services communautaires.
 - Cela nécessite des ressources, des politiques, des programmes et un soutien politique. Je suis profondément préoccupé par les exemples inquiétants de certains pays donateurs qui réduisent leurs investissements tandis que d'autres pays reviennent sur leurs engagements à supprimer les lois néfastes et à lutter contre la stigmatisation et la discrimination.
21. Deuxièmement, nous devons renforcer notre engagement dans la lutte contre les inégalités bien au-delà de ce qu'il est aujourd'hui.
22. Troisièmement, nous avons besoin d'un programme commun qui donne le meilleur de lui-même.

Planification pour 2025 et 2030

23. Je souhaite proposer une série de nouveaux engagements pour atteindre ces trois objectifs. Mais tout d'abord, je souhaite présenter notre approche de la planification de ce qui est à venir.
24. Cet automne, nous avons déjà mis en route une planification du travail et une budgétisation pour l'exercice biennal 2024-2025 axées sur des priorités stratégiques ciblées et à fort impact qui se concentrent sur la réduction des nouvelles infections à VIH, la réduction de la stigmatisation, de la discrimination et des inégalités, et la réduction des écarts de traitement afin d'obtenir un impact maximal.
25. Tout au long de l'année 2024, le Secrétariat de l'ONUSIDA, en collaboration avec les Coparrainants, poursuivra le processus de collecte de données et de visualisation de la riposte mondiale au VIH pour atteindre 2030 et soutenir la riposte au VIH au-delà de 2030 - des contributions sur ce qui est nécessaire pour l'avenir, sur la manière dont nous devons nous positionner et être adaptés à notre objectif.
26. À la mi-2024, nous procéderons à un examen à mi-parcours de l'actuelle stratégie mondiale de lutte contre le sida (2021-2026), sur la base des données du Suivi mondial du sida (GAM) de 2023 et d'autres sources.
27. Fin 2024 et début 2025, nous lancerons le processus consultatif pour élaborer la prochaine stratégie mondiale de lutte contre le sida et les objectifs 2030 en matière de VIH (2027-2031).
28. En s'appuyant sur les travaux réalisés jusqu'en 2024, le Secrétariat de l'ONUSIDA et les Coparrainants définiront en 2025 une vision à long terme du rôle du Programme commun dans la riposte mondiale au VIH jusqu'en 2030 et au-delà, sur la base d'une planification de scénarios fondée sur des données probantes et de larges discussions avec les

Coparrainants, les personnes vivant avec le VIH, les partenaires et au sein du système des Nations Unies au sens large.

29. Nous agissons maintenant pour planifier la durabilité.
30. Nous devons prévoir comment, une fois que nous aurons atteint nos objectifs pour 2030, les progrès réalisés pourront être maintenus. Comment allons-nous nous organiser pour aider des dizaines de millions de personnes vivant avec le VIH à continuer à prendre des médicaments qui leur sauvent la vie ? Comment atteindrons-nous un niveau élevé de suppression virale parmi ces personnes (U=U) ? Comment continuerons-nous à soutenir les communautés dans leurs efforts pour atteindre les personnes les plus à risque en leur proposant des tests de dépistage et d'autres services en temps opportun ? Comment, ensemble, allons-nous réformer nos institutions, notre gouvernance et nos ressources pour aider les pays à relever les défis auxquels ils seront confrontés au cours de cette nouvelle phase ? Dans notre planification, nous devons tenir compte du fait que des dizaines de millions de personnes vivront encore avec le VIH en 2050 et devront bénéficier d'un traitement de qualité.
 - Nous nous engageons actuellement dans un travail approfondi avec les pays les plus touchés pour développer des stratégies de durabilité qui intègrent des changements de financement, de politique et de programme.
 - Nous collaborons étroitement avec les pays en matière de modélisation et de données afin de ramener le VIH à des niveaux viables et de garantir une capacité de données à long terme pour assurer les progrès.
 - Nous continuons à faire évoluer le programme commun en développant des initiatives stratégiques mondiales telles que l'alliance mondiale pour mettre fin au sida chez les enfants, sous la houlette de l'OMS et de l'UNICEF, coparrainants des Nations unies, en utilisant de manière stratégique nos différentes capacités pour lutter contre les inégalités et les retards dans les progrès.
31. Tout en planifiant à long terme, nous ne devons pas perdre de vue l'immédiat : nous devons renforcer et accélérer la riposte au sida, et non pas reculer, faute de quoi nous n'atteindrons pas nos objectifs.

Le triple engagement

32. Nous sommes arrivés là où nous sommes grâce à un partenariat de 25 ans entre les gouvernements du Nord et du Sud, la société civile et les agences des Nations unies, qui ont créé ce qui est un exemple de plus en plus rare de coopération internationale.
33. Pour nous mettre sur la bonne voie et atteindre nos objectifs, nous devons dès à présent renforcer notre engagement.
34. C'est pourquoi je vous propose un engagement d'action dans lequel nous jouons tous notre rôle unique et essentiel pour que nous puissions célébrer la fin de la pandémie en 2030 et non faire face à une pandémie résurgente.
35. Je propose **donc à tous les pays, du Nord comme du Sud, qui s'attaquent aux taux élevés de VIH**, six engagements. Ils ne représentent pas tout ce qui est nécessaire, mais ils pourraient donner un coup de fouet aux efforts déployés pour se mettre sur la bonne voie d'ici à 2030 :

- Tout d'abord, il faut connaître les inégalités et utiliser les données pour les combler.
- Deuxièmement, rejoignez-nous pour mettre en place dès maintenant une approche révolutionnaire et urgente de la prévention du VIH.
- Troisièmement, nous avons besoin que vous traitiez les politiques et les lois comme vous traitez les services liés au VIH - en suivant les preuves.
- Quatrièmement, les ressources nationales consacrées à la lutte contre le VIH doivent augmenter. Si de nombreux pays ont augmenté leur budget consacré à la lutte contre le VIH, d'autres l'ont diminué.
- Cinquièmement, mettre en œuvre les dernières technologies disponibles et travailler ensemble pour rendre l'accès abordable.
- Sixièmement, et c'est peut-être le plus important : L'ONUSIDA appelle à maintenir et à renforcer une riposte au sida véritablement multisectorielle.

Je propose aux donateurs de s'engager

36. Soutenir les propositions visant à permettre aux pays en développement d'accroître leur marge de manœuvre budgétaire pour lutter contre le sida en préconisant des solutions multilatérales pour l'annulation de la dette et la réforme de l'architecture financière internationale.
37. Les ressources du Fonds mondial et des canaux bilatéraux doivent être acheminées dès que possible, car les ressources d'aujourd'hui sont plus précieuses que celles qui seront disponibles dans quatre ans pour mener à bien cette lutte.
38. Financer entièrement le programme conjoint avec un financement pluriannuel afin que nous puissions assurer la présence dans les pays, l'information stratégique et le plaidoyer nécessaires pour atteindre les objectifs de 2025.
39. Il ne faut pas reculer maintenant et abandonner les personnes qui ont le plus besoin d'aide - les laissés-pour-compte qu'il faut atteindre dans les prochaines années pour éviter une résurgence de la pandémie.

Le programme commun des Nations unies s'engage à

40. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour apporter le soutien le plus solide aux pays afin qu'ils puissent planifier et mettre en œuvre des réponses susceptibles d'atteindre les objectifs fixés pour 2025.
41. Favoriser un alignement étroit entre les partenaires, notamment le Fonds mondial, le PEPFAR, les partenaires bilatéraux, les gouvernements et la société civile, afin d'utiliser les ressources limitées de la manière la plus efficace possible.
42. Travailler dès maintenant sur une vision concrète et spécifique de la viabilité à long terme de la riposte au sida au-delà de 2030.
43. Élaborer une nouvelle stratégie pour ce que nous espérons être les cinq dernières années, qui soit audacieuse, fondée sur des données probantes et qui fasse l'objet d'une large consultation au sein du conseil d'administration et de nos partenaires.

44. Aider à mettre en place une riposte au sida qui contribue à nous préparer à lutter contre la prochaine pandémie.
45. Nous envisageons de faire évoluer le programme commun pour l'aligner sur cette prochaine stratégie et sur la vision de durabilité à long terme.

Notre engagement commun

46. Et engageons-nous tous à faire fonctionner le multilatéralisme.
47. C'est à la fois la façon dont nous mettrons fin au sida et la meilleure façon de lutter contre les futures pandémies.
48. C'est ainsi que nous assumerons ensemble nos responsabilités à l'égard des dizaines de millions de personnes qui vivront avec le VIH jusqu'à ce qu'il y ait un remède.
49. En nous associant au triple engagement pour soutenir les améliorations transformationnelles en matière de prévention, de traitement et de droits de l'homme, je suis convaincu que nous pourrons atteindre nos objectifs pour 2030 et garantir la durabilité au-delà.
50. Vous allez être la génération de dirigeants pour qui ce sera un héritage. Vous sauverez et changerez des millions de vies. Je vous remercie.

[Fin du document]